

**mobiliser le langage
dans toutes ses dimensions :**

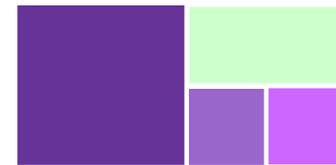
l'oral



références :

- programme 2015
- fiches ressources Eduscol
- « langage et école maternelle »
Mireille Brigaudiot Hatier octobre 2015
(*M.Br.*)

extraits du programme 2015



Le mot « langage » désigne un ensemble d'activités mises en œuvre par un individu lorsqu'il parle, écoute, réfléchit, essaie de comprendre (...)

- le langage oral : utilisé dans les interactions, **en réception et en production** *, il permet aux enfants de communiquer, de comprendre, d'apprendre et de réfléchir. (...)

Objectifs visés :

- oser entrer en communication
- comprendre et apprendre
- échanger et réfléchir avec les autres
- commencer à réfléchir sur la langue et acquérir une conscience phonologique *cet objectif, à la charnière de l'oral et de l'écrit, ne sera pas évoqué dans ce temps de formation*

* « à noter une différence importante entre réception (compréhension) et production : l'enfant comprend plus de mots qu'il n'en produit ; il ne faut pas confondre la performance langagière (= ce qu'il donne à entendre à un moment donné) avec sa compétence, bien plus importante car elle inclut la compréhension » Eduscol, cadrage général



CONTENUS ET PRATIQUES
D'ENSEIGNEMENT

SCOLARITÉ ET PARCOURS
DE L'ÉLÈVE

VIE DES ÉCOLES
ET DES ÉTABLISSEMENTS

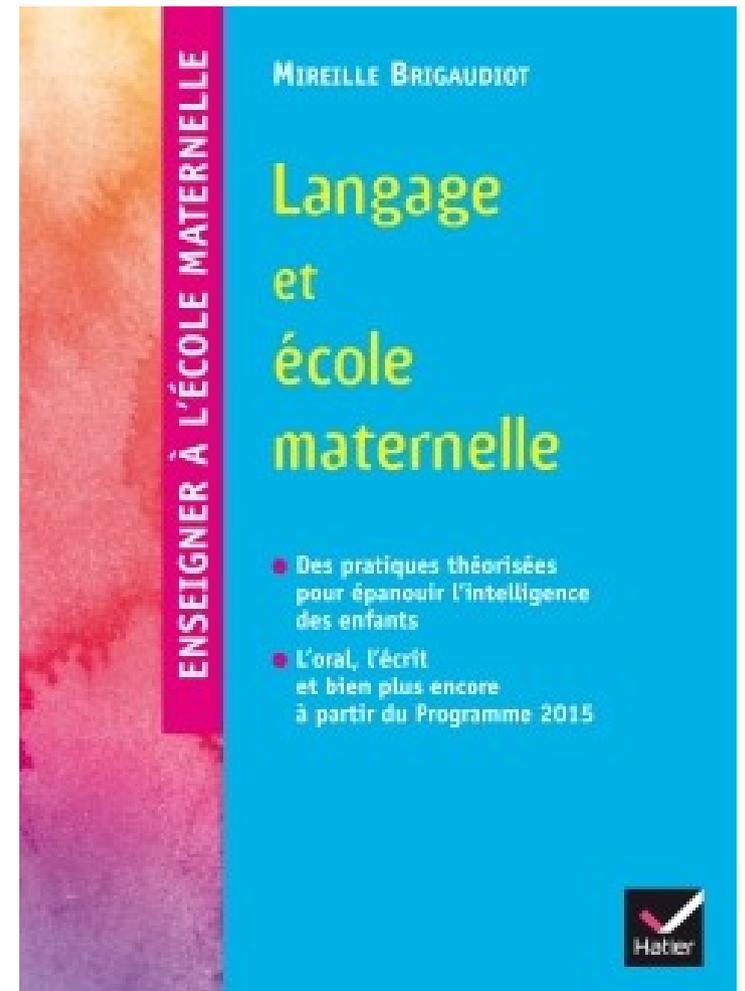
Accueil du portail > Contenus et pratiques d'enseignement > École maternelle > Programme, ressources et évaluation

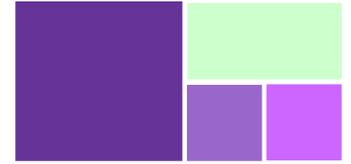


Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

- ▾ [Partie I - L'oral - Texte de cadrage](#)
- ▾ [Partie I.1 - L'oral - L'oral travaillé dans les situations ordinaires](#)
- ▾ [Partie I.2 - L'oral - L'oral travaillé dans les situations pédagogiques régulières](#)
- ▾ [Partie I.3 - L'oral - L'oral dans les situations des domaines d'apprentissage](#)
- ▾ [Partie I.4 - L'oral - Organiser la classe pour favoriser les interactions langagières](#)
- ▾ [Partie I - L'oral - Fiches repères](#)
- ▾ [Partie I - L'oral - Tableaux d'indicateurs](#)
- ▾ [Partie I - L'oral - Ressources pour la classe](#)
- ▾ [Partie I - L'oral - Ressources pour la classe - Activités ritualisées](#)

<http://eduscol.education.fr/cid91996/mobiliser-langage-dans-toutes-ses-dimensions.html>

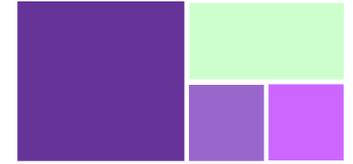




Quels sont les chemins de l'oral ?

Comment aider les enfants à avancer sur ces chemins ?

Comment et de quoi parlent les enfants de 2 à 6 ans ?



Un document Eduscol présente des indicateurs, repères relatifs au développement du langage (p 6 à 8)

[#http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/41/3/Ress_c1_langage_oral_tableaux_456413.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/41/3/Ress_c1_langage_oral_tableaux_456413.pdf)

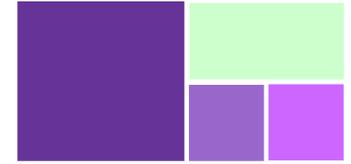
Dans l'ouvrage « Langage et école maternelle » :

- des repères dans les invariants de l'acquisition du langage p.54 à 57

Remarque : ces repères dans les invariants de l'acquisition du langage sont des « moyennes »

→ il y a une variété dans les chemins d'acquisition

- des repères pour l'école :



- durant la TPS, on peut attendre des enfants :

- qu'ils commencent à être de **vrais énonciateurs**, en français (emploi du « je » même si le pronom n'est pas encore stabilisé, verbes de désirs, marqueurs d'espace-temps dans des récits, même limités)
- qu'ils mobilisent spontanément des **essais de catégorisation**, avec « le même » avec des adjectifs qui qualifient, avec des essais de mots-nombres non conventionnels
- qu'ils déploient beaucoup de **jeux symboliques**, notamment avec des mimes

- on attend des enfants de PS :

- qu'ils soient énonciateurs autonomes (« je » stabilisé, « moi je » par opposition à autrui, temps verbaux, prépositions pour dire le temps et la causalité)
- qu'ils commencent à s'intéresser à un interlocuteur à distance, en s'adaptant à cette situation

De toute la scolarité, la période TPS PS est le palier durant lequel les performances langagières sont les plus contrastées entre enfants.

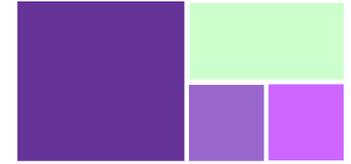
- on attend des enfants de MS :

- qu'ils entrent dans de nouveaux usages de la langue, parfois détournés (gros mots) et souvent travaillés à partir de la morphologie, avec des inventions de mots non-conventionnels mais bien construits (ex « ils sontaient »)
- qu'ils entrent dans une première « culture littéraire »
- qu'ils inventent des histoires

- on attend des enfants de GS :

- qu'ils s'expriment et qu'on les comprenne bien, qu'ils racontent et qu'ils expliquent
- qu'ils empruntent des éléments de fiction connues pour construire des narrations
- que leurs énoncés soient proches de ceux des adultes pour les marques modales (sujet « présent » dans son énoncé), de causalité et de temps

Comment aider les enfants à avancer sur les chemins de l'oral ?



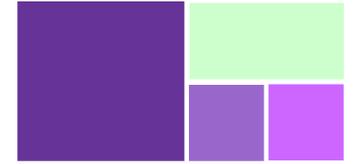
Dans un énoncé d'enfant, quelle zone de l'oral reprendre ?

→ soit c'est l'usage de la langue (la syntaxe):

- reprendre l'énoncé de l'enfant mais avec la « bonne forme » en montant l'intonation sur l'élément modifié = « **feed back par contraste** » (« *lui perdu manteau* » → « *oui, il t'a **pris** ton manteau* ») ; souvent les enfants reprennent cet énoncé dans la foulée
- reprendre l'énoncé en le commençant par l'élément qui pose problème = « **feed back par localisation** » (« *il tire les gants* » → « **LANCER**, il a lancé les gants ») ; souvent ils reprennent aussi spontanément ; effet à court terme

→ soit c'est une notion lexicale :

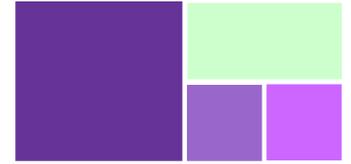
- reprendre l'énoncé en ajoutant supplément d'information (« *lancé ... quand on lance, on envoie en l'air* ») ; quasiment une définition
 - utiliser les procédés de comparaison et opposition (ex : confusion chat/chien) : verbaliser ce qui est pareil et différent de l'autre notion
 - évoquer l'utilisation de l'objet, les caractéristiques, d'autres contextes dans lesquels l'enfant a rencontré la notion...
- « **feed back par extension** » : la fréquence joue à long terme



« Progressivement, les enfants s'approprient ces mises en mots, ces façons de dire et les utilisent à leur tour sans qu'aucune demande de correction systématique ne leur ait été adressée. »
(Eduscol, l.4, p.5)

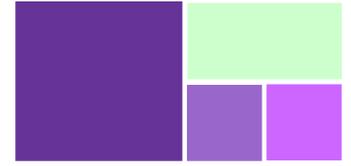
Techniques contre-productives :

- mentions négatives jouant sur l'affect (« *tu parles comme un bébé* », « *non, non, non* »)
- utilisation du registre « méta » alors que l'activité orale est non-consciente (« *il faut dire...* » - « *répète* » - « *comment ça s'appelle ?* »)
- suremploi des questions fermées (« *qu'est-ce que c'est ? - où il est ? - quand est-ce qu'on ... ?* »)



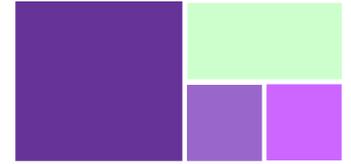
**Comment faire progresser les enfants,
sans en perdre, pour les aider à
oser entrer en communication?**

Quelle progression dans la capacité à communiquer ?



- dire avec ou sans le langage ce qui va et ne va pas dans cet environnement qu'est l'école
- entrer dans un partage à plusieurs, avec le langage ou pas
- participer à quelques prises de parole dans la classe
- oser parler, seul, devant le groupe classe
- participer, avec le langage, à des échanges à plusieurs :
modalité qui renvoie à l'autre objectif = « échanger et réfléchir avec les autres »

Quelles actions du maître ?



- pour tous les enfants (voir liste dans diapos suivantes)

- pour les enfants prioritaires : les repérer et leur porter une attention particulière

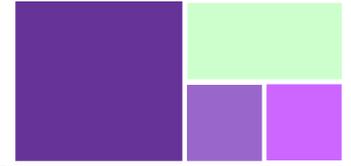
→ **qui sont-ils ?**

les TPS, PS / ceux qui sont en retrait lors des regroupements / qui s'expriment peu en ateliers / qui ont difficulté avec langue française / arrivant en cours d'année

ils vont parler mais ça pourra prendre du temps

tenir compte du silence « actif » : notamment en TPS et PS, beaucoup d'enfants écoutent le maître verbaliser (ce qui n'empêche pas de solliciter la verbalisation) / « moments de réception où les enfants travaillent mentalement sans parler »

tenir compte de l'auto langage (surtout vers 4 ans) : le valoriser, encourager ceux qui ne sont que dans l'action sans y avoir recours

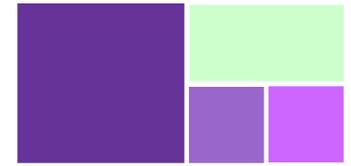


Aider les enfants à entrer en communication :
en appui d'abord sur des moments de langage en situation
(ce qui n'exclut pas, ne serait-ce qu'en réception, des éléments de
langage décontextualisé élaboré)

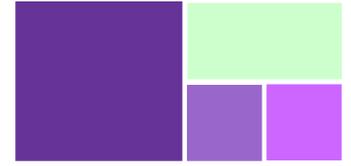
- tisser des liens avec la famille :

- les parents (accueil) / frères, sœurs (récré) peuvent rester un moment
- inviter un parent d'un enfant prioritaire à venir apprendre une comptine dans sa langue
- évoquer un exploit de l'enfant en parlant aux parents devant l'enfant
(ex : PS qui a fait un bonhomme en pâte à modeler, le montrer à la maman à la sortie et verbaliser)

- tisser des liens enfant / enseignant :



- rites d'interaction (Bruner) : saluer, se séparer...mettre des mots sur le non-verbal qui sont une forme de langage (ex : pleurs...)
 - actions pour faire entrer en communication :
 - **attention conjointe et coaction** (Bruner) : se placer à **côté** de l'enfant (ou un de chaque côté) avec un livre, une fabrication (ex : pâte à modeler), un jeu
 - commenter son activité d'adulte et au bout d'un moment faire semblant de se tromper → rectifier en commentant
 - choisir une production d'enfant prioritaire pour montrer et expliquer son exploit pendant le temps de bilan
 - déconseillé : vouloir « faire parler » un enfant, en étant face à lui et en attendant certains produits langagiers, notamment avec questions = catastrophique / ne pas prévoir des groupes hétérogènes, au début, car l'enseignant va se caler sur les enfants performants (M.Br.)
- (M.Br) « (...) **plutôt que de parler À cet enfant, parler À CÔTÉ de lui et parler DE LUI aux autres enfants** »



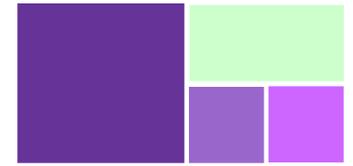
- tisser des liens enfant / enfants :

favoriser les situations de jeux (surtout jeux symboliques)

→ jouer avec les enfants, en parlant avec ceux qui sont déjà dans la communication → ça va inciter ceux qui n'y sont pas encore à y entrer

(ex : M.Br p.81)

- tisser des liens enfant / groupe classe :



→ **s'adresser seul à un auditoire**

- expliquer aux enfants de quoi il s'agit et à quoi ça sert : « *de temps en temps, je demanderai à un enfant de venir à ma place pour dire ou présenter quelque chose aux copains, ça va vous apprendre à parler tout seul devant les autres, comme les grands, et c'est difficile mais vous allez tous y arriver* » (M.Br)

- une situation de langage facilitatrice (surtout en PS) : mascotte de la classe qui va chez les enfants

- indices de progrès (bons critères d'évaluation) :

- être volontaire mais mutique

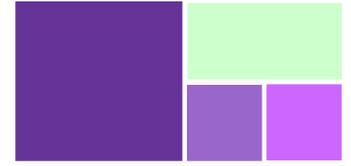
- réciter quelque chose de su par cœur (d'abord souvent en chuchotant)

- dire avec l'aide de l'enseignant

- dire seul en s'adressant aux autres enfants

- conseils :

on évite de faire rentrer les événements familiaux dans la classe (on évite les questions « qui veut raconter ses vacances, son week end ») / on répète, reformule à la place de l'enfant qui a été inaudible / on accepte les objets venant de la maison dont les enfants veulent parler (M.Br.)



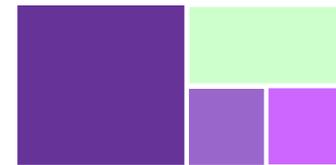
Comment travailler et enseigner l'oral

pour aider les élèves à comprendre, à apprendre, à échanger et à réfléchir avec les autres ?

Quelles formes de langage travailler / enseigner et quels types de discours privilégier ?

Quelles situations utiliser, mettre en place ?

Quelles formes de langage et quels types de discours ?



Eduscol : I, cadrage général (p 7 – 12,13) / fiches repères : fiche n°2

un langage d'action, en situation, premier et fondateur

- en accompagnement de ce qu'on fait : dans les situations de la vie quotidienne, dans les situations des domaines d'apprentissage (dont, dans les différents coins) où les enfants sont en action
- rapport au langage = surtout pratique : établir et maintenir la communication ; articulé au contexte, à l'action, à l'expérience en train d'être vécue
- très important en TPS, PS
- en relation duelle et petit groupe (pas en collectif)

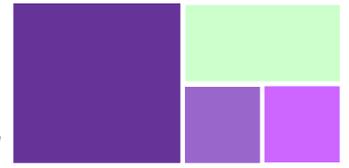
Comment l'enseignant peut l'initier et le soutenir :

- mettre l'action en mots et répondre par des mots à toute sollicitation même non verbale
- nommer les objets et les qualifier, expliciter ce qu'il fait et ce que fait l'enfant (actions, relations entre les actions), jouer en prenant des rôles

« Au delà de ce premier rapport pratique à la langue, doit s'instaurer un second rapport, beaucoup plus structuré et distancié »

« Ce second niveau de langage est attendu en MS et surtout en GS » Eduscol

Ce qui ne signifie pas qu'on ne l'enseigne pas avant



un langage décontextualisé, élaboré, « scriptural » → objectif majeur de l'école maternelle

- mise à distance des expériences immédiates et agies ;

parler de ce qui n'est pas présent (avant, après, absent) → discours construits parfois élaborés collectivement – précis, structurés

- n'est pas utilisé par tous les élèves et relève d'un enseignement

explicite (apprendre qu'il faut clarifier pour ceux qui écoutent) l'imitation ne suffit pas

- apparenté à l'écrit (même s'il n'en a pas toutes les formes : négation, reprise du sujet)

avec explicitation lexicale car décontextualisation, avec structuration

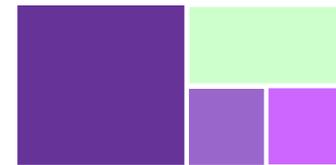
(qui, quoi, quand, où, comment, pourquoi)

« Les apprentissages langagiers supposent des activités intellectuelles qui font exister du non directement visible » (M.Br. p.28)

remarque : ces oraux élaborés sont peu utilisés dans les milieux socio culturels peu favorisés --> à enseigner pour combler les inégalités sociales

→ inscrire cette production dans des situations

dont le sens est explicité (« pour vous aider à ... ») / **pas dans un savoir transmissif mais avec un réel enjeu expliqué** (pas d'« exercices systématiques »)



mobilisant essentiellement trois types de discours :

- narratifs = raconter

- compte rendu d'activités, de sortie
- présentation à d'autres de productions de la classe
- activités en lien avec les histoires lues par l'enseignant

- descriptifs = décrire

dont en situation d'interactions : décrire pour faire agir

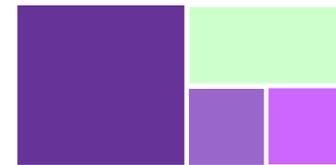
- explicatifs = expliquer

dont en situation d'interactions : expliquer pour faire agir

remarque : situations orales souvent assorties à de l'écrit, en appui sur de l'écrit

+ annexe :

Quelles situations pour travailler et enseigner l'oral ?



Eduscol : I, cadrage général (p 15, 15) / fiches repères : fiche n°1

pour les situations notées avec * : détail dans diapos suivantes
pour des détails pour toutes les situations : fiches Eduscol

des situations pour travailler l'oral :

- les situations ordinaires

arrivée et départ, habillage/déshabillage, toilettes, accueil après la sieste, déplacements et récréations (notamment gestion de conflits) projet avec l'Atsem

- les situations pédagogiques régulières

- lancements, retours et bilans d'activités, arrêts pour valoriser un « exploit » *
- activités ritualisées : des rituels : appel, temps (déroulement journée, date) / activités ritualisées pour décrire (tracés, devinettes) – pour raconter *

des situations pour enseigner l'oral :

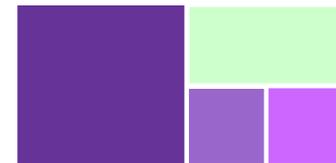
- des situations dans les domaines d'apprentissage*

- 1^{er} cadre : dans la séquence
- 2^{ème} cadre : dans des séances légèrement décrochées, en appui sur la séquence pour raconter, décrire, expliquer (guider l'action de quelqu'un)

- des situations portant spécifiquement sur la langue elle-même

comptines / séances de vocabulaire sur polysémie, contraires, catégorisation

travailler l'oral dans les situations pédagogiques régulières que sont : lancements, retours et bilans d'activités, arrêts pour valoriser un « exploit »



« Des enfants qui comprennent, apprennent, échangent, réfléchissent à propos de leurs propres apprentissages » (M.Br.)

« L'activité de l'élève est indispensable pour apprendre à la maternelle. Elle n'est cependant pas suffisante pour garantir son engagement et sa compréhension dans un apprentissage ciblé. Il ne suffit pas de mettre les enfants en activité en classe pour qu'ils s'approprient les savoirs, savoir-faire sur lesquels est construite la séance qui leur est proposée. » (...) Du lancement de l'activité jusqu'au bilan on parle et on revient sur les actions et leurs résultats. » (Eduscol)

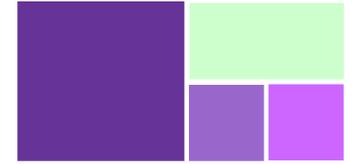
« Quand les enfants mentalisent les caps vers lesquels ils se dirigent, ils veulent progresser, s'entraînent, demandent. On appelle ça la **motivation** aux apprentissages » (M.Br p 100)

- ne pas survaloriser la tâche matérielle aux dépens de l'enjeu de l'activité : bien expliciter celui-ci

- avoir préparé (écrire sur fiche de prép.) lexique précis (substantifs, verbes, connecteurs temporels...)

- échanges conduits en présence des objets, matériel, traces, productions

- dans le coin rassemblement (pas assis par terre)



(M.Br p100 - 105)

- métacognition, clarté cognitive :

mettre en mots ce qu'ils sont capables de faire, leurs progrès mais aussi ce qu'ils ne savent pas encore mais vont apprendre (à un petit qui dit qu'il lit, lui répondre, « tu ne sais pas encore mais tu vas apprendre et tu sais déjà faire des choses avec l'écrit, bientôt tu sauras lire comme les grands, comme moi.... »)

- conseils :

- dans toutes les classes, réagir avec **l'attitude V I P** : valoriser / interpréter son activité intellectuelle / poser l'écart : reparler de l'apprentissage en cours (p 44)

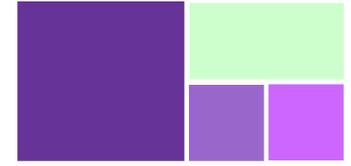
- TPS PS : survaloriser les progrès des apprentissages ayant une composante motrice (exploit physique, graphique, des actions du quotidien) – parler des exploits aux parents – éviter questions fermées : « *est-ce que vous savez...* » mais dire plutôt « *je vais vous aider à apprendre..* »

- MS : valoriser les premières fois, montrer d'où ils viennent (ce qu'ils savaient en PS) et où ils vont (perspectives en GS) , survaloriser les progrès en réalisations graphiques

- GS : valoriser les progrès « invisibles » (savoir bien dire, raconter, expliquer)

Cette posture d'enseignant est essentielle particulièrement pour les enfants de milieux socio culturels défavorisés

travailler l'oral dans les situations pédagogiques régulières que sont :



les activités ritualisées pour **raconter**

« Des enfants qui comprennent, apprennent, échangent, réfléchissent
à propos de la fiction » (M.Br.)

- les jeux symboliques

conseils : bien faire soi-même la différence entre réel et fiction : éviter les simulacres de type « la souris a mélangé les photos, il faut l'aider... »

- les dessins animés

- intéressants surtout quand ces supports présentent : un contenu narratif identifiable (début, difficulté, résolution) et une durée adaptée à l'âge des enfants, du suspense juste comme il faut, des dialogues et/ou narrations accessibles en compréhension, une fin supportable de préférence heureuse
- deux motivations mobilisent les enfants : retrouver des personnages familiers (déjà fréquentés dans des livres, déjà vu le dessin animé, ont figurine) - chez les plus grands, après 4 ans, aiment revoir (ça affine leur compréhension et ils se sentent bien dans l'histoire) ; ce sont les états mentaux qui les mobilisent
- l'E demande aux enfants : « tu aimes ou pas trop » ; « est-ce qu'il y avait quelque chose que tu as compris et que tu n'avais pas vu avant » ...

- les histoires :

Aider les enfants à comprendre les histoires fictives = enjeu important

Obstacles à la compréhension : éléments du monde inconnus, relations entre événements en terme de causalité opaque, inférences : dans ces deux zones, on retrouve au premier plan la question des états mentaux

Quand l'histoire est connue : utiliser des marottes, maquettes, accessoires, boîtes à raconter
en groupe avec l'enseignant / en autonomie (coin « raconter »)
(Eduscol fiche « activités ritualisées » p 22- 31 – idées de scénarios)



TPS PS :

les personnages ressemblent aux enfants, histoires proches de leur quotidien = fictions d'expérience personnelle
l'attention conjointe est idéale : un enfant de chaque côté de l'E qui raconte, ne pose pas de question – utiliser des caches, expliquer que si un personnage est dessiné plusieurs fois, c'est le même – demander de raconter (on n'attend pas une restitution mais un essai narratif même modeste) = rappel de récit – pour provoquer la verbalisation, le jeu du livre à retrouver : 3 livres avec même personnage, E raconte (enfants ont yeux fermés) puis enfants montrent le livre ; puis proposer aux enfants de raconter pour faire trouver aux autres

MS :

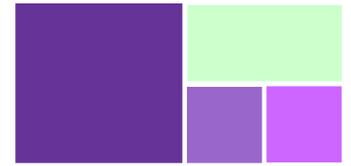
mondes fictionnels plus éloignés, contes

- demander des rappels de récit / à mentionner dans le cahier de progrès
- utiliser les images séquentielles de manière repensée
- repenser « l'exploitation des albums » : ne pas chercher maintes tâches n'ayant aucun rapport entre elles → peu de bénéfice du côté des enfants : albums = sources d'activités cognitives et langagières (ça suffit !)
- bien penser les coins bibliothèques

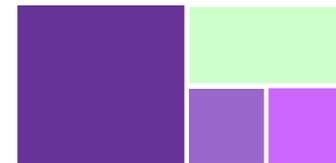
GS :

éviter les questions fermées portant sur le qui, quoi... et favoriser les questionnements relatifs aux états mentaux (« comment ça se fait que les animaux n'ont plus peur du loup »...)

COIN RACONTER



enseigner l'oral dans les situations des domaines d'apprentissage



dans la séquence

des exemples :

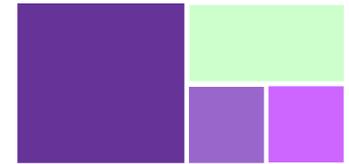
- agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique
- explorer le monde « Des enfants qui comprennent, apprennent, échangent, réfléchissent à **propos du monde** » (M.Br.)

viser à faire acquérir : du vocabulaire, des habiletés, des connaissances mais pas des concepts

→ découvrir le monde et y mettre de l'ordre : pour ça, les enfants ont besoin d'expériences de vie associées à du langage entendu, avec un cadrage cognitif : donner un but (poser un problème), faire faire des liens entre les contextes, insister sur les caractéristiques qui vont permettre aux enfants de progresser par rapport à la notion étudiée en faisant des catégories

ex : faire faire plein d'expériences avec des ballons, des pailles, en soufflant... → les enfants n'apprennent rien si on ne donne pas la tâche « voici un problème à résoudre : comment déplacer des choses sans les toucher »

après la séquence,



décrire, expliquer pour guider l'action de quelqu'un



Experts et acteurs face à face

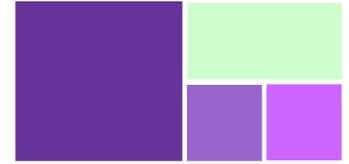


Experts et acteurs côte à côte



Experts et acteurs face à face

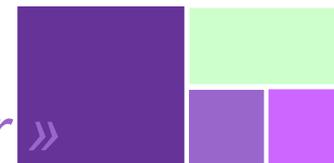
comment favoriser cet apprentissage :



- répéter ce genre de situations
- privilégier celles liées à l'exploration du monde (recettes, fabrications...), à l'action physique
- utiliser des traces écrites (dessins, schémas, photos)
- petit groupe (3 qui expliquent et 3 qui font); montrer les rôles des « experts » et des « acteurs » (position spatiale, objet comme tablier...)
- projet expliqué : la tâche et son enjeu, l'activité langagière (les plus grands peuvent l'expliquer s'ils ont appris à distinguer les types de discours) « vous avez appris à ... à faire ... maintenant vous apprenez à expliquer »
- prévoir plusieurs étapes : faire (avec accent sur le lexique), éventuellement refaire pour que les enfants soient à l'aise, maîtrisent - rappeler (+ réalisation de traces écrites) souvent avec plusieurs séances – faire faire : guidage (enjeu rappelé, présence des traces écrites, laisser parler sans trop intervenir : ne pas multiplier les reformulations, pas de questions fermées mais plus « tu es d'accord... ? », rappeler quel discours « tu leur expliques... », bilan : « bien expliqué ? »)

Une grille pour observer :

- des vidéos par exemple sur le DVD «apprendre à parler »
- sa propre pratique) :



les enfants sont-ils en réception / en production ?

s'ils ne sont pas en production, pourquoi ? (posture de silence actif ou pas sollicités ?)

quelle(s) forme(s) de langage ?

langage de situation / langage décontextualisé, élaboré

quelle situation d'apprentissage ? (voir liste ci-dessus)

langage travaillé – langage enseigné

quel(s) type(s) de discours ?

descriptif - explicatif - narratif

quelles modalités ?

groupe/ indiv / collectif - lieu(x), position de l'adulte/des enfants -

y a -t-il une finalité ? un sens ? si oui, explicité(e) aux enfants ?

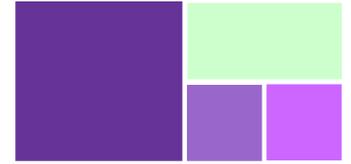
quels étayages ?

la situation finale a-t-elle été préparée par d'autres situations ? quelles actions langagières de l'E pour faire progresser en cours de situation (feed back précisions lexicales...)?

y a t-il une prise en compte des enfants « écran » / prioritaires ?

quelles améliorations éventuelles suggérer ?

adaptations possibles pour un autre niveau ?



Comment organiser la classe pour favoriser les interactions langagières ?

fiche Eduscol

créer un contexte favorable

- exploiter le temps d'accueil
- accepter toutes les modalités d'expression utilisées par l'enfant surtout quand le langage fait défaut ou est défaillant
- établir des scénarios d'interactions : distribuer la parole, écarter les « hors sujets », valoriser, reformuler, expliciter pour les autres quand un propos est confus / aider à une prise de parole en la préparant (avec un enfant souvent silencieux) = « répétition »

organiser des ateliers autonomes pour les autres enfants

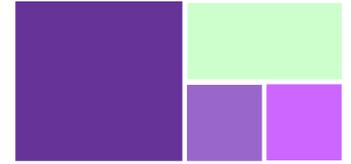
pour pouvoir mener des ateliers de langage : comment permettre l'autonomie ? (voir fiche Eduscol)

gérer et aménager des espaces pour parler, échanger, débattre

- prévoir un espace pour mener les échanges oraux en petit groupe : un peu à l'écart, séparé (meubles bas), prévoir un paper board mobile, préférer une table ovale
- aménager le coin regroupement : tous assis correctement (pas par terre, places marquées)

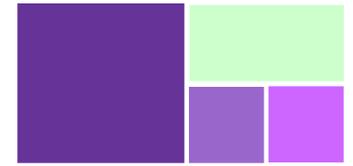
http://media.education.gouv.fr/file/Langage/87/0/Ress_c1_langage_oral_coin_457870.pdf

gérer et aménager les « coins »



Comment évaluer ?

- **observer**
- **noter dans le carnet de progrès/ réussites**



utiliser des tableaux d'indicateurs de progrès

Eduscol

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/41/3/Ress_c1_langage_oral_tableaux_456413.pdf

p8 à 11

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/INDICATEURS_DE_PROGRES/90/0/50_pages_1703_551900.pdf

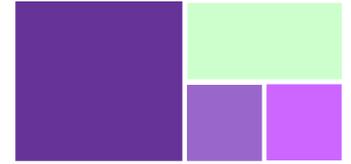
p1à 7

Brigaudiot

Voir diapo 7

utiliser des outils d'enregistrement

(mémoire aussi pour l'enfant / transmission à d'autres)



utiliser des tableaux d'indicateurs de progrès

Eduscol

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/41/3/Ress_c1_langage_oral_tableaux_456413.pdf

Brigaudiot

Voir diapo

utiliser des outils d'enregistrement (mémoire aussi pour l'enfant / transmission à d'autres)